

Job est livré aux coups de l'adversaire

Prédication à l'Église Réformée Baptiste de Rouyn-Noranda
Dimanche le 30 mars 2014
Par : Marcel Longchamps
Série de sermons sur le livre de Job (sermon 1)

Texte : Job 1 : 1-22

Proposition: 1) Les coups de l'adversaire sont CIBLÉS V. 1-5
2) Les coups de l'adversaire sont CIRCONSTANCIÉS V. 6-19
3) Les coups de l'adversaire sont CICATRISÉS V. 20-22

INTRODUCTION

Les érudits chrétiens qui ont étudié le livre de Job s'accordent sur plusieurs choses : d'abord que c'est un livre difficile, un livre très ancien, et un des plus sublimes de toutes les Saintes Écritures, et un chef-d'œuvre de la poésie mondiale.

On a dit du livre de Job qu'il est à l'Ancien Testament ce que l'épître aux Romains est au Nouveau Testament. Il constitue un monument de théologie primitive. Il est très riche en instruction et en réconfort pour les croyants.

Le caractère historique du personnage ne fait aucun doute à cause des versets suivants :

Ézéchiel 14 : 12-14

12 La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots:

13 Fils de l'homme, lorsqu'un pays pécherait contre moi en se livrant à l'infidélité, et que j'étendrais ma main sur lui, — si je brisais pour lui le bâton du pain, si je lui envoyais la famine, si j'en exterminais les hommes et les bêtes,

14 et qu'il y eût au milieu de lui ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, ils sauveraient leur âme par leur justice, dit le Seigneur, l'Éternel.

Jacques 5 : 11

11 Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.

Le prologue (chapitres 1 et 2) et l'épilogue (chapitre 42 : 7-15) sont en prose, alors que la discussion (chapitre 3 à 42 : 6) est en vers. Le parallélisme de la poésie hébraïque (de synonyme, d'antithèse et de synthèse) est une clé de son interprétation.

Le but du livre est de confronter les différentes solutions de la souffrance (et particulièrement de celle du juste) : châtiment du péché, correction, enseignement, approfondissement spirituel, défense de l'honneur de Dieu. Le livre ne nous apporte pas une solution unique au problème de la souffrance, mais un inventaire de toutes les solutions qui ont été données.

La valeur suprême du livre réside dans son prologue (chapitres 1 et 2), qui nous donne la clé de l'épreuve de Job. L'Éternel est souverain, et il connaît son « métier » de Dieu, il sait pourquoi il envoie cette épreuve; il saura l'utiliser pour ma sanctification et pour sa gloire. Cette vision positive de la souffrance nous aidera à traverser victorieusement l'épreuve.

Le livre nous enseigne aussi beaucoup d'autres leçons :

- 1) Il nous montre la réalité de la vraie religion, sa nature, et le pouvoir de la foi.
- 2) Il étale la bénédiction de la piété même lorsqu'elle est assaillie par l'affliction.
- 3) Il démontre que la véritable piété est sagesse, le seul moyen de l'homme pour atteindre son bien-être.
- 4) Il déploie la Providence de Dieu dans son insondable justice et miséricorde.
- 5) Il montre que derrière « les froncements de sourcils » de la Providence, se cache « le sourire de Dieu ».
- 6) Il illustre la cohérence des vérités de la révélation divine et les actes de la Providence.

7) Il fournit un exemple de patience et de confiance en Dieu même dans les épreuves les plus douloureuses, donnant ainsi du réconfort et de l'espoir aux croyants éprouvés.

8) Il expose un enfant de Dieu qui apprend à travers les épreuves, le pouvoir et l'authenticité de son appel divin.

9) Il nous fait réaliser que la corruption humaine se retrouve même chez les plus sanctifiés des croyants.

10) Il enseigne la conquête et la victoire finale sur Satan et les triomphes de la justice et de la paix sur terre.

11) Il montre une image de la chute de l'homme et de sa rédemption par la foi au Rédempteur.

12) Il présente Job comme un type de Jésus-Christ.

Le livre nous éclaire sur la vérité absolue de ce verset sur l'utilité des Saintes Écritures :

2 Timothée 3 : 16

16 Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice,

17 afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.

D) LES COUPS DE L'ADVERSAIRE SONT CIBLÉS V. 1-5

A) Job : son caractère v. 1

1 Il y avait dans le pays d'Uts un homme qui s'appelait Job. Et cet homme était intègre et droit ; il craignait Dieu, et se détournait du mal.

L'action qui se déroule dans le livre de Job se situe à l'époque des patriarches. Il aurait vécu jusqu'à 200 ans (42 : 16 nous mentionne qu'il « vécut après cela 140 ans »).

Le cadre géographique est le pays d'Uts. Ce pays pourrait se situer au sud-est de la terre d'Israël, dans la vallée du Jourdain, et couvrant un grand territoire depuis le désert d'Arabie jusqu'à l'Euphrate.

Le texte nous enseigne quatre (4) choses sur son caractère moral :

. « **intègre** »

Ce trait de caractère **interne** nous indique le côté équilibré et complet de sa moralité. Il était d'une grande sincérité et irréprochable (autant qu'un homme peut l'être).

. « **droit** »

Ce trait de caractère **externe** réfère à son comportement et à sa conduite. Ce qu'il était intérieurement se reflétait dans ses actions de tous les jours. Il n'y avait pas de dissociation ou de divorce entre l'interne et l'externe de sa personne.

. « **craignait Dieu** »

Il manifestait constamment un amour révérencieux pour le Seigneur (sa volonté, sa majesté, son autorité, sa colère, etc.).

. « **et se détournait du mal** »

La crainte de Dieu produit toujours un éloignement du mal sous toutes ses formes (tant dans sa pratique que dans sa présence, tant dans ses côtés plaisants que dans ses côtés répulsifs).

B) Job : sa prospérité v. 2-3

2 Il lui naquit sept fils et trois filles.

3 Il possédait sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses, et un très grand nombre de serviteurs. Et cet homme était le plus considérable de tous les fils de l'Orient.

. **béni pleinement par sa famille** v. 2

Job eut une pleine bénédiction sur le plan familial, trois et sept étant des chiffres sacrés.

. **béni pleinement par ses propriétés** v. 3

Les mêmes chiffres, mais multipliés par mille, reviennent dans le nombre des bêtes de son troupeau, 7000 brebis et 3000 chameaux. La mention de 500 paires de bœuf montre que Job n'était pas seulement un bédouin éleveur de bétail, mais aussi un agriculteur ayant ses champs à cultiver.

. béni socialement v. 3

Il possédait un très grand nombre de serviteurs.

. béni prestigieusement v. 3

Il jouissait d'une réputation et d'une grande autorité. Il était grandement respecté, tant à cause de ses biens considérables qu'à cause de son caractère et de sa bonté.

C) Job : son bonheur et sa crainte de Dieu v. 4-5

4 Ses fils allaient les uns chez les autres et donnaient tour à tour un festin, et ils invitaient leurs trois sœurs à manger et à boire avec eux.

5 Et quand les jours de festin étaient passés, Job appelait et sanctifiait ses fils, puis il se levait de bon matin et offrait pour chacun d'eux un holocauste ; car Job disait : Peut-être mes fils ont-ils péché et ont-ils offensé Dieu dans leur cœur. C'est ainsi que Job avait coutume d'agir.

Les fêtes continues de ses enfants sont des indicateurs de l'unité de sa famille et de leurs relations harmonieuses.

Job avait vraiment à cœur que les cœurs de ses enfants soient en ordre avec Dieu et il prenait les moyens pour s'en assurer. Il faisait tout en son pouvoir pour que ses enfants adorent Dieu, aient le cœur pur pour le service et l'approche de Dieu et il croyait au pouvoir de l'expiation du péché (sa culpabilité, sa punition et sa substitution).

Son action dans ce sens était scrupuleuse, continue et incessante.

II) LES COUPS DE L'ADVERSAIRE SONT CIRCONSTANCIÉS V. 6-19

A) Job : son désintéressement questionné v. 6-12

. La scène céleste v. 6

6 Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux.

L'Éternel a voulu que dès le début du récit, nous voyions ce qui se passait dans les coulisses. Nous voyons la source de l'épreuve de Job : elle est amorcée par l'adversaire, Satan (le calomniateur, le vieux serpent, le grand dragon, le méchant, Belzébuth, Apollyon, le Prince de ce monde, le menteur et le meurtrier).

. Le défi de Jéhovah v. 7-8

7 L'Éternel dit à Satan : D'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Éternel : De parcourir la terre et de m'y promener.

8 L'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal.

Rien n'échappe à l'œil omniscient de l'Éternel : il sait les intentions non avouées de l'adversaire, qui sont de destruction.

L'Éternel complimente et honore son serviteur Job (quel honneur et quelle profondeur lorsque les compliments sortent de sa bouche!). Le caractère et la marche de Job sont reconnus par le Seigneur lui-même!

. L'accusation et la proposition de Satan v. 9-11

9 Et Satan répondit à l'Éternel: Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ?

10 Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays.

11 Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudira en face.

Satan tente de remettre en question l'authenticité de l'amour de Job pour l'Éternel en insinuant qu'il est basement intéressé. Satan fait ici preuve d'une immense impertinence et d'une grande insolence: il prétend connaître les intentions du cœur de Job alors qu'il n'est pas omniscient!

On ne peut imaginer insulte plus perfide et plus blessante : le Dieu d'amour ne serait pas digne d'être aimé pour lui-même, mais seulement pour ce qu'il

donne et le Dieu de vérité tricherait dans ses affirmations en protégeant son serviteur. L'adversaire est sûr de son affaire! Il prétend que son serviteur le blasphémera ouvertement si sa requête est accordée.

. La permission divine est accordée à l'Adversaire v. 12

12 L'Éternel dit à Satan : Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; seulement, ne porte pas la main sur lui. Et Satan se retira de devant la face de l'Éternel.

Nous apprenons ici que Satan n'est pas omnipotent. Il est absolument contrôlé par le Seigneur lui-même. Pour ne pas être accusé de ménager et de limiter l'épreuve envers son serviteur, l'Éternel accorde à Satan lui-même le pouvoir de procéder à l'épreuve.

B) Job : la malignité de Satan manifestée v. 13

13 Un jour que les fils et les filles de Job mangeaient et buvaient du vin dans la maison de leur frère aîné,

Non seulement Satan exécute ses plans malicieux et haineux sur le serviteur Job mais il choisit le moment le plus propice dans sa malignité : le probable anniversaire de naissance de l'aîné de la famille, alors que la famille est en pleine réjouissance. L'occasion est aussi choisie pour ses plus grandes chances que les enfants dérapent dans le péché alors qu'ils boivent du vin. Le malheur est inattendu et personne n'est préparé.

C) Job : les quatre grands malheurs instrumentalement réalisés v. 14-19

La grande malignité de Satan est encore manifestée par le fait que les malheurs sont amenés de manière à produire un effet culminant, une gradation ascendante, allant du moins grave au plus grave, pour produire un effet dévastateur.

. La destruction des bœufs, des ânesses et des serviteurs v. 14-15

14 il arriva auprès de Job un messenger qui dit : Les bœufs labouraient et les ânesses paissaient à côté d'eux ;

15 des Sabéens se sont jetés dessus, les ont enlevés, et ont passé les serviteurs au fil de l'épée. Et je me suis échappé moi seul, pour t'en apporter la nouvelle.

Les Sabéens étaient des bandes organisées de pillards. Ils ne se contentaient pas de voler mais ils tuaient les témoins pour éviter les représailles. Nous apprenons ici que Satan peut influencer les esprits des irrégénérés pour les amener à agir comme il le veut. Il ménage la vie du messager uniquement dans le but qu'il amène la nouvelle mais la providence de Dieu s'exerce également sur la vie du serviteur.

. La destruction des brebis et des serviteurs par la foudre v. 16

16 Il parlait encore, lorsqu'un autre vint et dit : Le feu de Dieu est tombé du ciel, a embrasé les brebis et les serviteurs, et les a consumés. Et je me suis échappé moi seul, pour t'en apporter la nouvelle.

Les événements arrivent en cascade et de façon simultanée. L'effet est donc maximisé et saisissant. Il semble que Dieu accorde à Satan un certain pouvoir sur les éléments.

. La destruction des chameaux et des serviteurs par les Chaldéens v. 17

17 Il parlait encore, lorsqu'un autre vint et dit : Des Chaldéens, formés en trois bandes, se sont jetés sur les chameaux, les ont enlevés, et ont passé les serviteurs au fil de l'épée. Et je me suis échappé moi seul, pour t'en apporter la nouvelle.

Les Chaldéens, avant d'être la classe dirigeante du vaste empire babylonien (2 Rois 24 : 2), ou une caste spéciale de magiciens (Daniel 2 : 2), ont constitué au deuxième millénaire avant Jésus-Christ un ensemble de tribus nomades faisant des razzias au nord-est de l'Arabie. Leur formation en trois bandes leur assurait qu'aucun fuyard ne s'échappe.

. La mort brutale des fils et des filles du patriarche v. 18-19

*18 Il parlait encore, lorsqu'un autre vint et dit : Tes fils et tes filles mangeaient et buvaient du vin dans la maison de leur frère aîné ;
19 et voici, un grand vent est venu de l'autre côté du désert, et a frappé contre les quatre coins de la maison ; elle s'est écroulée sur les jeunes gens, et ils sont morts. Et je me suis échappé moi seul, pour t'en apporter la nouvelle.*

Il s'agissait sans doute d'un cyclone de caractère local. La mort affreuse de ses enfants est soudaine, prématurée, insolite et misérable. Tout est là pour faire mordre la poussière au plus solide des hommes! L'objet de son amour et de sa tendre sollicitude est complètement dévasté! En un seul jour, Job

passé du plus heureux des pères à l'homme submergé de douleurs et dénué de tout!

III) LES COUPS DE L'ADVERSAIRE SONT CICATRISÉS V. 20-22

A) Job : son chagrin exprimé v. 20a

20 Alors Job se leva, déchira son manteau, et se rasa la tête ; puis, se jetant par terre,...

Job est entièrement dévasté et submergé par la douleur. Il exprime son désarroi et son angoisse de quatre manières :

. « Job se leva »

Le fait de se lever pour les orientaux indique un signe de respect. C'est un acquiescement de la volonté divine.

. « déchira son manteau »

Les Orientaux portaient un manteau par-dessus leur tunique. Ils déchiraient le premier en signe de deuil, de douleur et d'humiliation.

. « se rasa la tête »

Se raser la tête était un autre signe de deuil.

. « puis, se jetant par terre »

Encore un signe de deuil et d'humiliation. Après que tous les malheurs se sont abattus sur le patriarche, lui-même s'abat à son tour.

Ces démonstrations extérieures étaient dans le cas présent bien loin d'avoir une valeur formaliste; elles étaient l'expression d'une douleur authentique. Job n'était pas un stoïcien insensible, la suite le prouvera, mais un homme de chair et de sang, qui ressentait vivement l'épreuve.

B) Job : sa piété déclarée v. 20b-21

...il se prosterna,

21 et dit : Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni !

. Par l'adoration

« Il se prosterna »

La prosternation est un geste de soumission envers la volonté divine. Ce n'est pas seulement la posture physique qui compte ici, mais surtout l'attitude d'humble soumission à la volonté divine. Sous le coup du malheur, nous n'avons rien de mieux à faire que d'adorer l'Éternel. C'est le meilleur antidote au désespoir. Hélas, qu'ils sont peu nombreux, ceux qui suivent l'exemple de Job dans ce domaine!

Adorer alors que nous sommes dans l'affliction est un signe évident de la réception de la grâce salvatrice. L'affliction nous rapproche de Dieu!

. Par le détachement des choses terrestres

« Nu je suis sorti du sein de ma mère et nu j'y retournerai »

Dans un sens, tous les hommes sont égaux à la naissance, même s'ils ne sont pas tous bénéficiaires ou victimes des mêmes hérédités, même s'ils sont favorisés ou défavorisés dès leurs premiers jours par l'environnement qui les attend.

Les hommes sont aussi égaux devant la mort qui les dépouille de tous les avantages terrestres. La certitude que nous devons tout quitter au moment du décès doit nous inciter à ne pas nous attacher indûment aux avantages de la terre.

. Par l'acceptation que Dieu est Souverain

« L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté »

Tout ce que nous avons est un cadeau fait par Dieu, même ce qui est le produit de notre labeur, car sans la bénédiction divine, ceux qui bâtissent la maison travaillent en vain, et celui qui garde la ville veille en vain (Psaume 127 : 1).

Ce que Dieu nous donne ou plutôt nous prête (Luc 16 : 12), il peut nous le reprendre. Il n'y a que le salut qui constitue pour nous un bien inaliénable (Romains 6 : 23).

. Par la bénédiction de la personne de Dieu

« que le nom de l'Éternel soit béni ! ».

Quand les hommes bénissent Dieu, ils proclament qu'il est la source de toutes les grâces. Ainsi l'honneur de Dieu est sauf. La preuve est faite que Job ne le sert pas en vue d'un profit matériel.

C) Job : sa victoire révélée v. 22

22 En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu.

Job n'est certes pas une exception à la règle selon laquelle tout homme est pécheur (Romains 3 : 10). Cependant, dans cette circonstance spéciale, il agit exactement comme il devait le faire.

Ainsi s'achève le premier round, où Job a pleinement glorifié l'Éternel.

APPLICATIONS

1) Implorons l'Éternel de nous donner un caractère et une marche chrétienne comme celui de Job. Que nous entendions un jour de la bouche même de Dieu que nous sommes « son serviteur... », qu'il « n'y a personne comme nous sur la terre », que nous soyons « intègre et droit », que nous « craignons » Dieu, et que « nous nous détournons du mal ».

2) Apprenons et gardons en mémoire de façon permanente que la souffrance du juste peut s'expliquer de plusieurs façons : châtement du péché (parfois mais pas toujours), correction (parfois mais pas toujours), enseignement, approfondissement spirituel, défense de l'honneur de Dieu et sa sagesse.

Romains 8 : 28

28 Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.

3) Satan est notre ennemi. Il est puissant et destructeur. Cependant, Dieu peut l'utiliser pour nous faire grandir et nous rapprocher de Lui.

4) Nous pouvons être victorieux dans l'épreuve lorsque nous gardons la bonne attitude et la confiance en Dieu!

**QUE NOTRE GRAND, SAGE ET GLORIEUX SEIGNEUR SOIT
BÉNI ÉTERNELLEMENT!**

A M E N !

